

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[166\\_Lettres de Royer-Collard : 1823-1843](#)[Item](#)[Châteauvieux, le 3 août 1827, Royer-Collard à François Guizot](#)

## Châteauvieux, le 3 août 1827, Royer-Collard à François Guizot

**Auteurs : Royer-Collard, Pierre-Paul Royer, dit (1763-1845)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les mots clés

[Décès](#), [Famille Guizot](#), [France \(1814-1830, Restauration\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1827-08-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote8, AN : 163 MI 42 AP 166 Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Royer-Collard, Pierre-Paul Royer, dit (1763-1845), Châteauvieux, le 3 août 1827, Royer-Collard à François Guizot, 1827-08-03.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7388>

## Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Châteaueuvieux (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 23/09/2024 Dernière modification le 08/10/2024

---

8

J'ai reçu votre lettre hier soir ; je l'attendais et n'en ai pas  
été moins content. M. de Vaincu avait eu la bonté de m'écrire  
le détail de vos dernières journées. j'ai assisté à ces tristes scènes.  
Je vous remercie, mon cher ami, d'avoir possédé le cœur et la personne  
d'une de ces plus nobles créatures qui aient honoré la vie ; ce  
souvenir est encore une belle destinée. Au revoir - vous parviendrez ? Je  
n'en suis <sup>pas</sup> sûr y pense, ni vous non plus. Vous avez de quoi  
vivre longtemps en vous-même. Adieu, je vous prie, à M<sup>lle</sup> Elisa  
à Madame votre mère, à tous les vôtres, combien nous sommes  
occupés d'eux tous. Ma femme tombe d'ennui aujourd'hui à  
M<sup>lle</sup> Elisa, elle est un peu indisposée ; elle le sera certainement par  
l'un des premiers couriers. Adieu, je vous embrasse le cœur bien  
sérieux, et vous prie d'embrasser François pour moi - ce Vendredi 3.  
Paris 1827